

MENSUEL GRATUIT
n° 160/161 JUIN / JUILLET / AOÛT 2010
18^e année

...491

LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ 2010

Cultures urbaines et d'ailleurs • Grand Lyon, Saint-Étienne, Villefranche/Saône, Région...

LAURENT BIGOT



Le petit cirque de Laurent Bigot

© Bruno Pin

Le petit cirque de **Laurent Bigot** est, si l'on doit faire des comparatifs, et l'on peut rarement s'en empêcher, le pendant du cirque de Calder version sonore, parce que Laurent Bigot est musicien avant tout. Depuis qu'il se balade avec son **Petit Cirque**, la magie fait partie de son monde, de l'univers qu'il offre aux spectateurs subjugués, qui en ressortent la tête heureuse. Au moment où il se lança dans cette aventure, il n'avait jamais vu le travail de Calder ; depuis, oui, évidemment, il faut savoir découvrir le passé, voire s'en nourrir. Alors, ce petit cirque, c'est quoi : une piste grande comme une table ronde, des installations assez complexes de lumières, de fils, de bandes magnétiques, de haut-parleurs, de trapèzes, un écran, le tout relié à une table de mixage. Car tout ce qui bouge sur cette piste est sonore. Ça remue, ça se déplace, ça saute, il y a des acrobates, un ballet de toupies, ça frotte, ça tape, ça roule, le panda est magnifique et un peu dingue, les peluches aussi, la farine, le son, les bouts de rien, les lumières sont de la partie. Instant poétique et magique, ce spectacle s'adresse à tout le monde. Laurent Bigot aime le son, alors il nous joue une musique électroacoustique du plus bel effet avec sa part d'improvisation, car les jouets et autres animaux à clé ne sont pas toujours très bien dressés, et tout ce petit monde se mêle dans un joyeux numéro d'acrobatie.

Festival des nuits d'été, les 1^{er} et 2 août à Aiguebelette (73)

Bruno Pin

la Gazette du Comminges

n° 258 / du 21 au 27 novembre 2012

BOUZIN

En grandes pompes pour la fin de semelles...

Pronomade(s) faisait théâtre, dimanche soir à Bouzin, où Arno Fabre proposait une danse... en grandes pompes. Elles y étaient toutes, trente paire de chaussures pour tous les goûts, des charentaises qui se traînent, des chaussures de mômes qui trépident, des tiags qui donnent le rythme, des babouches, des escarpins et des rangers qui les mènent au pas, parfois... Qu'on ne s'y trompe pas, c'est pas l' pied qui les mène, mais elles seules qui se démènent comme des esprits soumis trop longtemps à nos faux pas et qui s'éveillent...

Pas le temps de réfléchir, le cirque de Laurent Bigot attend dans un théâtre de taille réduite. Seul le son ne l'est pas et résonne sur les impulsions données par des personnages miniatures très kitschs qui font leur numéro. Un « instrumentacces-

Laurent Bigot et son cirque miniature.

soiriste » fait son cirque, dans un numéro où rien n'est accessoire, où chaque personnage est l'instrument de sa propre musique... Drôle et surprenant. RDV les 23 et 24 novembre prochain à 21h à Juzet D'izaut pour « Le 6^e jour ». CP

JUIN/JUILLET 10

N° 160/161

...491

23

Télérama

N° 3147 | DU 8 AU 14 MAI 2010

ET AUSSI
BIDOUILLE ★★★ Dernière occasion de découvrir le **Petit Cirque** de Laurent Bigot, électro-acousticien grenoblois, qui promène ses acrobates en caoutchouc, ses fil-déféristes sur bande magnétique et ses gadgets de marché aux puces. Vous vous souvenez de Calder et son chapiteau de poche ? Voilà en quelque sorte son petit-fils, branché sur synthétiseurs.

Le 9 mai à Montagny-sur-Grosne (71).
Tél. : 09-88-77-30-71.

LA NACION

lanacion.com

Buenos Aires, miércoles 5 de mayo de 2010

Polo Circo, asombro asegurado

De megaestructuras para 5000 espectadores a propuestas para 50 personas

Con una excelente repercusión por parte del público avanza la segunda edición del Polo Circo que, en comparación a la que tuvo lugar el año pasado, está teniendo la suerte de no tener que lidiar con la gripe A ni con el intenso frío que inevitablemente hacía de las suyas en las diversas carpas ubicadas en Juan de Garay y Combate de los Pozos. Esta vez, los astros se acomodaron para una propuesta en la cual la más pura cepa circense coquetea, se expande, se confunde y se potencia con otras disciplinas escénicas abriendo el abanico a una poética en la que el asombro espontáneo se transforma en una constante que no respeta edades.

Casi como para dejar en claro el criterio curatorial de esta movida, el espectáculo *Loft*, de Canadá, fue el encargado de abrir el jueves pasado el festival que organiza el gobierno porteño. En *Loft*, los siete artistas expresaban con un rigor admirable esa línea de mixtura entre la danza contemporánea, la acrobacia, los elementos clownescos y sonoros, los números de malabares, el trabajo de un virtuoso DJ y el vital aporte dado por una pantalla en la que se mezclan imágenes en vivo con piezas cuidadosamente grabadas. Todo eso en medio de una puesta en escena que incluye a momentos intimistas juntos a otros de gran expansión. Si bien durante la función de estreno el montaje debió lidiar con algunos

Pasen y vean

■ **Los números.** De las 22 mil entradas pagas para ver a los espectáculos internacionales, hasta el momento ya se vendieron unas 17 mil. Las 7500 entradas gratuitas para ver las obras nacionales se evaporaron en apenas 36 horas.

■ **Los días por venir.** Hasta el domingo, se presentarán espectáculos de Canadá, Suiza, Chile, Francia e Italia. Algunos, con entrada libre.

■ **Información.** En la página www.festivalpolocirco.gov.ar se puede ver la programación completa de esta nueva edición del Buenos Aires Polo Circo.

problemas técnicos, para la función del domingo todo estaba balanceado para que la fuerza poética de estos canadienses se expandiera por la Carpa Central.

Esa misma noche hizo la función de despedida ante 4000 personas el espectáculo *Caídos del cielo*, de la compañía Les Studios Cirque de Marseille, Francia, el país que vuelve a ser el gran invitado del Buenos Aires Polo Circo. El comienzo no podía ser más espectacular: desde lo alto de dos edificios de unos 12 pisos descendían por unas sogas de 220 metros de largo (leyó bien) los protagonistas hasta dar con el punto más alto de una enorme estructura metálica en donde estos acróbatas aéreos contaban una leyenda bra-

sileña. La propuesta prometía convertirse en una gran performance aérea pero, a medida que avanzaba la acción, se fue transformando en un paraíso de imágenes para fotógrafos y no mucho más.

En contraposición a tanta parafernalia dispersa el festival propone un trabajo para pocos espectadores que tiene lugar una especie de tambor de no más de un metro de diámetro. De *El pequeño circo* se trata, la maravillosa experiencia del francés Laurent Bigot, compositor y músico electroacústico que hasta hoy se presenta en la Alianza Francesa. Bigot da vida a su instalación haciendo sonar a cada uno de los elementos con los mínimos elementos. El resultado es de una sencillez visual y sonora que transforma a su caja de Pandora en una imán de las mejores sensaciones. La exquisita propuesta tiene dos complementos de lujo: la muestra de juguetes antiguos y la posterior proyección del video de Circo Calder, aquella bella creación que el artista plástico hacía a principio de la década del sesenta que, seguramente, mucho tiene que ver con la propuesta de este exquisito prestidigitador de sensaciones que indaga en lo circense.

Así de diversos van los días del Polo Circo que, hasta el domingo, tiene en sus mangas varias cartas que prometen ser ganadoras.

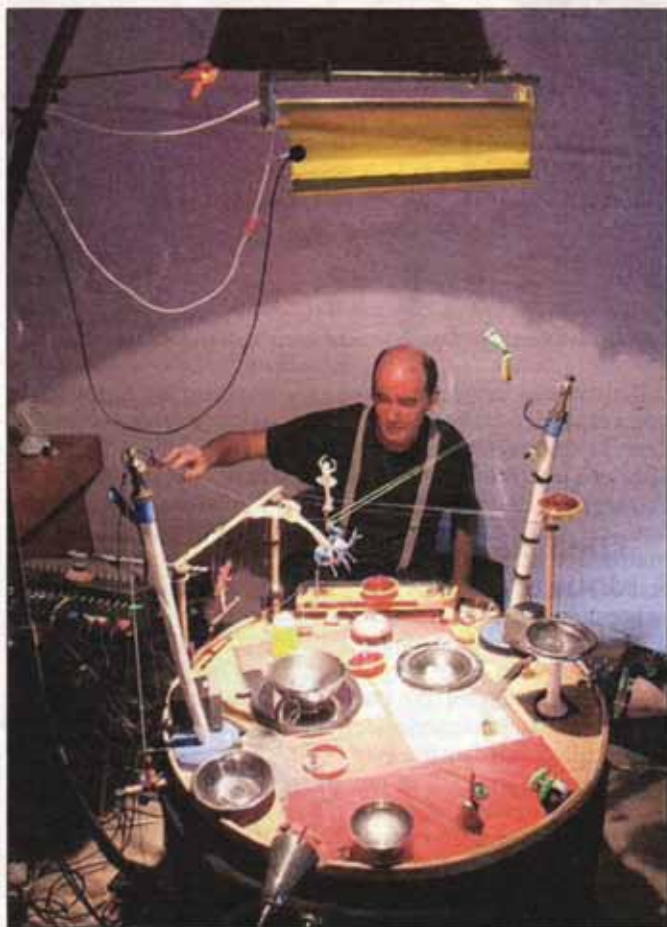
Alejandro Cruz



6 | Le journal du festival

Le petit cirque de Laurent Bigot

Pirouettes musicales



La scène ne paie peut-être pas de mine mais le petit cirque de Laurent Bigot est un bijou du Off.

SOYONS honnêtes, à première vue ça ne ressemble pas à grand-chose. Une piste circu-

laire, quelques piquets, des fils tendus de partout, des objets hétéroclites. Voilà le petit cirque de Laurent Bigot, un mètre de diamètre à tout casser...

Puis un spot s'allume, découpant un chapiteau de lumière. Et c'est parti pour une demi-heure de surprises. Régala pour les yeux, mais aussi et surtout pour les oreilles. Le spectacle, le concert, le tour de force et de magie, bref, le tour de piste proposé par Laurent Bigot, est un petit bijou du Off.

Danseur et instrument

Car sous son chapiteau s'anime une à une chaque chose, moitié acrobate moitié musicien. Ce théâtre d'objets est comme une boîte à musique démultipliée et délirante, où chaque danseur a sa place et son son, dans un bazar où seul le chef d'orchestre s'y retrouve. Et où personne ne

l'attend. Les acrobates, vous savez, ces petits bonhommes en plastique mou qu'on lance contre un mur et qui descendent tout seuls ? Vous ne les avez jamais vus aussi bavards...

Petites toupies ou simple verre en plastique, pivert à ressort ou panda mécanique, chaque jouet délaissé, qu'il soit sorti d'un paquet de céréales ou ramassé sous un meuble poussiéreux, se révèle ô combien sonore. La funambule de papier qui se balade dangereusement sur sa bande magnétique n'a rien à envier au pantin qui trampoline dans le haut-parleur des graves. Mais chut, on ne vous en dira pas plus. Allez les écouter plutôt.

Entre deux ombres chinoises, ils vont murmureront leurs secrets, vous surprendront, vous feront rire aux éclats. Vous entraîneront dans leur petit cirque. Qui ne paie pas de mine, mais qui n'a pas fini de monter.

Sophie CARIVEN

Aujourd'hui à 18 h 30 et 21 h 15, hall de l'Auditorium de l'ENMD (entrée par la MJC, 10 boulevard Gambetta, repère 28). Durée 30 minutes.

ARTS ET SPECTACLES

Un drôle de cirque

Des trucs et des bidules pour un spectacle, sans filet et une musique inventive, grâce à l'artiste Laurent Bigot.

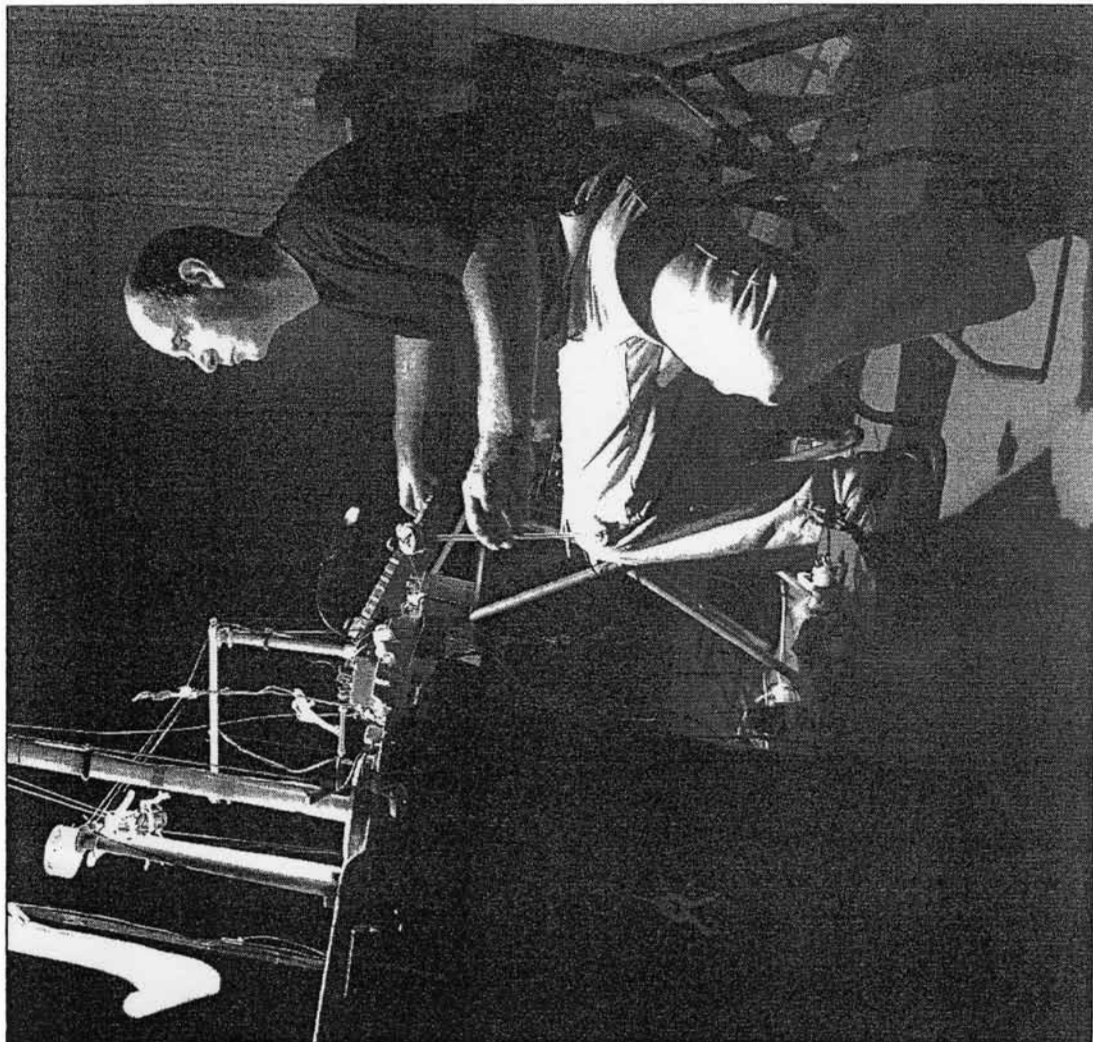
Bienvenue sous le chapiteau du petit cirque. La tradition est respectée. Parents et enfants applaudissent et l'artiste entre en scène. Un drôle d'artiste que ce Laurent Bigot, par ailleurs saxophoniste et compositeur. Son cirque tient sur un cercle d'1 m2, et il faut surtout ouvrir les oreilles et même les avoir grandes ouvertes pour apprécier toutes les facettes de cet acrobate des sons.

De sa musette de farceur, il sort toute la panoplie de ces mini-jouets de foire qui font le bonheur des enfants, et il les met en piste pour mieux en faire sortir toute une gamme de sons qu'il orchestre tel un compositeur de musique contemporaine.

Voici des petits personnages qui basculent et frappent une feuille de papier pendant que

des objets tirent des sons stridents d'une corde, cette petite trapéziste orchestre elle-même une mélodie au rythme de son trapèze volant, des touilles délivrent leurs variations en tournant qui sous un gobelet en plastique, qui sous une clochette en bronze, quand ce ne sont pas les chocs d'un pot de verre qui viennent rythmer un autre exercice de fildefériste.

Il tient son public sous le charme pendant une petite demi-heure, les situations sont aussi acrobatiques que dans le cercle de sciure d'un grand chapiteau et l'on guette la chute... mais est-ce bien l'action que l'on suit ou la musique étrange que l'on écoute ? Merveilleuse osmose de ce spectacle lilliputien. Il a bien mérité les applaudissements des gradins.



Laurent Bigot est capable de produire toute une gamme de sons.

44/45 teatro

A OLHAR
PARA NOS

Balanço do FIMFA Lx 7

O destino tentou pregar as suas partidas ao Festival de Marionetas e Formas Animadas deste ano. Como se já não bastasse o desinteresse que o inenarrável Ministério da Cultura e o não menos inenarrável Instituto das Artes demonstram por este acontecimento maior na vida cultural portuguesa, uma das intérpretes do espectáculo de estria teve um acidente e o material do último espectáculo agendado perdeu-se na confusão actual do tráfego aéreo. Diva, o do fim, teve de ser anulado; mas os «valentes» do Hotel Modern apresentaram *The Great War*, com que abriram oficial-

mente os festejos. Foi uma demonstração da extraordinária vitalidade e criatividade de um tipo de teatro que reúne muito do que de mais interessante se passa, hoje em dia, no campo do espectáculo. *The Great War* continha alguns traços extensíveis a outros criadores e a outras criações, no campo das marionetas, traços que, por sua vez, foram a nota dominante desta mostra.

O espectáculo dos Hotel Modern contava uma versão da Primeira Guerra Mundial, a partir, essencialmente, de um conjunto de cartas autênticas de um soldado francês que se sabe, apenas, ter-se chamado Prosper. Em duas mesas, e pouco mais, os artistas reúnem soldadinhos de brincar e objectos quase miniatu-rais, com que constroem todo o tipo de paisagens, da natureza aos interiores de casas. As cenas são filmadas e projectadas num grande «écran», em tempo real. O resultado é uma narrativa de uma assombrosa eficácia emocional e artística, resultado da manipulação dos objectos e do filme resultante dessa manipulação. Outra componente essencial do espectáculo é o som, cuja articulação com os

restantes elementos produz resultados que têm tanto a ver com o cinema como com a instalação, ou com o teatro de Katie Mitchell, por exemplo, tal como se podia ver num espectáculo recente, *Waves* (Londres, National Theatre).

A vertente tecnológica é levada a extremos de eficácia expressiva pelos Om Product com *Ça Vous Regarde*, um braço mecânico e teleguiado, com luzes, que parece querer perscrutar cada membro da restrita audiência, demonstrando ainda as imensas potencialidades de representações que, sem alma ou sem vontade, parecem captar qualquer coisa dos humanos que os humanos ainda não conhecem — é esta a ideia de marioneta.

No campo da exploração sonora, e para além dos casos acima referidos, é de assinalar o trabalho de Laurent Bigot, que, com o seu *Petit Cirque* — e é mesmo pequeno, deve ter cerca de um metro quadrado —, propõe uma recriação do espírito de circo em que as personagens tanto são homens-aranha como bailarinas na corda ou pedaços de metal que rodopiam, tudo isto, por sua vez, reconfigurado pelo trabalho sonoro: a formação de Laurent Bi-

got é, inicialmente, na área da música. *Pish Dolls* são uma versão «trash», urbana e cosmopolita deste universo, vinte minutos de «heavy-metal» tocados por uma banda de Kens, GI Joes e Barbies salvos do lixo pelo discreto e super talentoso Cullum Hickey.

Olga Alexandrova trouxe um espectáculo que, com dois bonecos de madeira e um pequeno tambor, tenta recriar uma cultura e uma língua em vias de desaparecimento, dos Udmurts, etnia do interior da Sibéria. E, se algum outro espectáculo esteve aquém das expectativas, Toni Rum-bau, catalão, recriou todo o universo das marionetas a partir das formas tão modestas quanto difíceis das marionetas de luva e do teatro de roboto; o seu espectáculo *A Dos Manos* foi um dos momentos mais delicadamente sofisticados do Festival.

Crítica de J.C.
actual@expresso.pt



"And now to something completely different." Et maintenant, quelque chose de complètement différent, voilà ce qu'annonçait toujours le cirque volant britannique des Monty Python pour le numéro à suivre. Le petit cirque français, arrivé au festival de jazz, ne semble pas non plus donner dans l'ordinaire. Rien que le cadre est d'un autre monde. Dans la petite salle du théâtre de Pori, seulement quarante spectateurs sont admis pour préserver le côté intimiste du spectacle. Leur nombre idéal serait, paraît-il, encore moindre. On le sait : moins on est nombreux, mieux on s'amuse. Nous sommes un peu plus de quarante. En attendant le début du spectacle, nous observons avec curiosité, sur la scène, la table qui ressemble au bureau rond d'un présentateur

télé. Sur le bureau, il y a la toute petite marionnette d'un acrobate et un cendrier métallique. Un drap étroit en papier est pendu à un abat-jour. Au fond, sur la gauche, il y a une table de mixage. Le spectacle, qui dure une demi-heure, débute par l'entrée du directeur du cirque Laurent Bigot. Devrait-on applaudir? On décide de ne pas le faire. C'est un grand petit spectacle d'art sonore. Bigot pose des bestioles gluantes sur le drap en papier et les laisse glisser jusqu'en bas : Plitch, plitch, plitch ! Il fait tourner les toupies, il fait danser les jouets et par moment, il éteint les lumières. Seules quelques faibles lueurs font un bruit cosmique dans le noir. Le Petit Cirque est un spectacle captivant, amusant même, d'une durée appropriée. Par moment, il rappelle les énormes trucages sonores de la vieille comédie slapstick : quand l'antihéros restait accroché au cintre par ses bretelles et qu'on entendait DOOOÏNG ! Ilari Tapio

VEČER

Cirkus za ušesa

Na drugem uličnem vogalu pa se odvijajo mali cirkus. V areni, katere premer ne meri niti cel meter, nastopajo miške, koale, ptiči, baletke, gimnastiki na drogu in še bi se našlo. Pravzaprav gre za spektakel, kjer imajo glavno vlogo tehnika, žice in zvok. Še bolj kot otroci so nad predstavo zagotovo navdušeni ljubitelji izumov. "Ko moji artisti izvajajo svoj nastop, se slišijo različni zvoki, saj imam polno skritih majhnih mikrofонов. Nekaj je tudi glasbe, večinoma pa jo izvajajo sami nastopajoči," z otroško radostjo o svojih lutkah razlaga Francoz Laurent Bigot.

Njegovi cirkusanti prihajajo od vsepovsod, največ pa jih je 'Made in China', nam je potihoma zaupal. Kakšnega je spoznal v McDonaldsu, kakšnega v trgovinah z igračami ali v 'second hand shopu', nekateri so darila prijateljev. "Izbral sem igrače, ki dajejo zvoke ali take, ki se premikajo," še pravi cirkuski direktor Bigot. Največja zvezda malega cirkusa je akrobat, ki pleza po steni, se odbija v trampolinu in tudi, ko že pade ali si kaj polomi, lahko nadaljuje z nastopom. "Cirkus je vedno v razvoju, arena je sicer dodelana, nastopajoči pa se spreminjajo, saj so utrujeni ali pa se poškodujejo," še pravi Bigot, ki se kot glasbenik preživlja tudi z igranjem saksofona.



Les mécaniques merveilleuses de Laurent Bigot



Passionné de musique improvisée et d'intervention en milieu urbain (il est, entre autres, saxophoniste dans la compagnie Musicabass et a joué avec Bernard Lubat, Guigou Chenevier et François Raulin) autant que de compositions électroacoustiques et d'expérimentations, Laurent Bigot a fait converger dans son Petit Cirque les sources de ses univers sonores et ses conceptions de la pratique musicale. On reconnaît ici son penchant pour l'empirisme et son goût pour la recherche. Un délicieux parfum d'impromptu émane d'un dispositif aux apparences foutraques et qui, réglé pourtant comme du papier à musique, demande une journée de mise en place et de réglage. Sur une piste de cirque réduite aux dimensions d'une simple table ronde, tout est à la main du manipulateur. Danseuse de corde, trapéziste, acrobates accompagnés de farfelus animaux dressés, autant de jouets mécaniques, d'objets détournés, mis en situation et en mouvement, en vibration et en résonance. Douze micros embarqués captent et restituent le son de chaque numéro, les boucles, les voltes, les propulsions vibrionnantes. Ça grésille, grince, grelotte, ça s'entrechoque, ça chuinte, ça tintinnule, ça pétille : la partition suit les aléas des voltiges et pirouettes des mini-artistes de quinquaille. «J'aime faire de la musique avec des choses qui ne sont pas faites pour cela et ainsi travailler le son», confie l'homme-orchestre. Par le charme visuel de leur prestation, les acteurs lilliputiens du Petit Cirque apportent à cette création musicale une note rafraîchissante d'humour tendre. L'air de rien, Laurent Bigot fait jouer en nous les ressorts secrets du retour vers l'enfance. Tout ici, où miniature ne veut pas dire réducteur, devient pur enchantement : *small is beautiful*.

Jean-Pierre Chambon

> Le Petit Cirque, théâtre d'objets sonores.
Mardi 21 octobre à 18 h et 19 h 30
Mercredi 22 octobre à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h à la maison de quartier Fernand-Texier.

...»le Petit Cirque» de Laurent Bigot, un spectacle intimiste, qu'on pouvait entendre et voir dans une salle obscure du forum Prévert.

Un objet sonore dont l'apparente simplicité repose sur la connaissance savante et l'orchestration périlleuse de personnages, danseuse, acrobate, animaux, toupies, jouets, tous émetteurs de sons, sons de chute, de passages vifs, de décollements, de vibrations, etc.

A voir l'impressionnant tableau de bord, les micros, le jeu des lumières, des bruits, des gestes, des échos mécaniques, on s'étonne et s'émervaille: de cette table ronde, de ce qui, sur elle, gravite, de cette poésie sonore, construite par leur auteur à partir de bricoles, d'objets de récupération, de gadgets à trois sous.

Paule STOPPA

Deutlich leiser klingt „Le petit cirque“. Der Franzose Laurent Bigot hat einen Miniatürkirkus (durchaus im Flohzirkus-Format) zusammengetüftelt, bei dem mit viel Fantasie und Verrücktheit allerhand Spielzeuge zu Klangerzeugern umfunktioniert worden sind. Natürlich gibt es hier Hochseilartisten und eine Trapezkünstlerin, aber auch den ballverliebt herumtollenden Biber, die rasende und zirpende Springmaus und den bedrohlich klopfenden Specht. In diesem Zirkus funktioniert fast alles mechanisch und wird mit winzigen Mikrofonen zu wundervoll poetischen Klangzaubereien verstärkt.